

CHEZ POLINA

Tu te souviens de Poly le cheval fidèle
Des mercredis devant la télé d'enfance ?
Pour son maître il avait des ailes
Si par malheur Pascal céda à la romance
« Poly et le mystère du château »
Télescopé par le nouveau feuilleton, Polina,
Lieu carnavalesque où l'identité perd son veto
Au profit des loups aux soieries légères des nanas
Du somptueux taffetas et de fabuleux masques
Qui cachent des histoires, des fous rires, des rêves.
Mais qui sont ces hommes à leurs basques ?
Aspirent-ils à un amour sans préjugé nouvelle Eve
Les entraînant dans une danse sans danger ?
Frotti-frotta endiablé, collé- serré langoureux, zouk love
Avec une belle inconnue qui saurait les avantager...
Chacun des épisodes de Polina réserve des surprises !
Le coton feu, le wax or, le velours grenat, le blanc satin
S'étourdissant des senteurs magnétiques bien comprises
Ce bal c'est le pouvoir des femmes soumises du matin.
Pour qui voulait tout le jour l'aller chercher,
Pour qui voudrait certains soirs l'aller tirer
Par une manche de grand seigneur ou à son bras marcher,
Chez Polina, tout est possible
Aller-viré, amour et souvenir
Pardon se réconcilient un instant.

HAIMEGEDÉJI

(Poème mis gracieusement à notre disposition par l'auteur)

NANA

Nana, quel âge as-tu ?
Quelle est la belle vertu,
Qui te donne au fil des ans,
La même jeunesse d'antan ?
Nana, du carnaval tu es le poumon,
Chez toi, l'amour naît le démon.
Bruyante, chaleureuse atmosphère,
De quelques soirs éphémères.
Les femmes masquées, avec allégresse,
Pour une fois « calent » les hommes, sans paresse.
Les couples de danseurs, transpirants,
Vont jusqu'aux transes, en joyeux soupirants.
Lourdes senteurs, souvent enivrés,
De musique, de chants, de maîtresses,
Les coeurs en détresse, souvent chavirés,
Recherchant ta présence enchanteresse.
Chaque soir foule se presse,
Toujours en quête de caresses ;
Couples d'un instant, s'unissant sans promesse ;
Dans un silence complice, rempli de tendresse.
Nana, quel âge as-tu ?
Dis-le moi : tu as toujours vécu ?
Quel est le secret de cette jeunesse
Qui me fait croire que tu es déesse ?

STRONE, *Carnaval de Guyane 1890 - 1990.*